

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	117½	115
" Jacques-Cartier	125	120
" Hochelaga.....	132½	126
" Nationale.....	100	
" Ville-Marie.....	90	

Le Richelieu est actif et en hausse ; on dit que certains capitalistes désirent en obtenir le contrôle, croyant que, avec une bonne administration, on peut lui faire produire un dividende. Quoiqu'il en soit, les actions du Richelieu se vendent maintenant jusqu'à 64½.

Les Chars Urbains ont eu une assemblée générale d'actionnaires hier ; quoique l'on y ait critiqué la méthode de faire exécuter les travaux sans soumission, l'assemblée a été satisfaite du rapport des directeurs qui ont été réélus. La position de la compagnie paraît bonne.

Les cours ont remonté en conséquence de 1 p. c. au cours de 173, après avoir fait la veille 172.

Le Câble est à 136½ ; le Gaz fait 181 et le Pacifique 72.

La Canadian Colored Cotton Mills a été vendue à 75.

COMMERCE

La semaine qui vient de s'écouler n'a eu rien de remarquable dans le monde du commerce, sauf dans celui de l'épicerie en gros où il y a beaucoup d'excitation, comme nous l'expliquerons plus loin. La température reste exceptionnellement douce pour la saison et favorable aux travaux préparatoires pour les semailles du printemps. La douceur de la température a, d'un autre côté, l'effet de retarder la vente aux consommateurs des marchandises d'hiver ; et de diminuer d'autant l'écoulement des stocks des marchands de gros.

Les marchands de la campagne font, en général, des remises régulières, leurs clients ayant pu réaliser sur le foin, les produits laitiers et les produits de la basse cour. Le mouvement des grains est encore très restreint.

Le commerce d'exportation va bientôt retomber dans sa léthargie habituelle de l'hiver ; les derniers navires des lignes régulières qui fréquentent notre port auraient parfois de la difficulté à compléter leurs chargements s'ils ne trouvaient du foin en abondance pour les ports anglais et allemands. L'Olbia, qui charge de nouveau pour le Havre, prendra aussi un fort chargement de foin, quoique, à ce qu'on prétend, la qualité du foin qu'elle a chargé à son premier voyage, ait été trouvée inférieure par les acheteurs français.

Les faillites sont peu nombreuses.

Alcalis.—Le mouvement des potasses à Montréal depuis le 1er janvier a été comme suit :

	Potasses	Perlasses
En stock, 1er janvier 1893....	95	52
" " " 1892.	121	19

Arrivages.

Du 1er Janv. au 1er Nov. 1893	1310	94
" " " 1892	1565	292

Livraisons.

Du 1er Janv. au 1er Nov. 1893	1357	134
" " " 1892	1633	261

En stock, 1er Nov. 1893....	47	12
" " " 1892....	53	50

Le marché anglais est très ferme, Liverpool cotant 28s. Ici, les prix sont plus élevés ; les potasses premières valent de \$1.75 à \$1.80, les secondes \$1.10 les perlasses sont nominales à \$6.50.

Bois de construction.—Les clos de la ville rapportent, en général, un bon courant d'affaires pour la saison, mais ils attribuent ce fait à la disparition de plusieurs maisons qui, autrefois, leur faisaient concurrence, et dont la clientèle est venue augmenter celle qu'ils avaient auparavant. Car on admet partout que, dans son ensemble, le volume des affaires reste au-dessous de celui de l'année dernière.

Les prix paraissent établis pour l'hiver et ne changeront que lors des achats du printemps.

Charbons.—Le marché du charbon dur reste actif et ferme, sans approvisionnements d'avance. Le charbon mou de la Nouvelle Ecosse est en grande demande, vu la rareté des charbons anglais ; mais il se vend toujours aux prix antérieurs.

Cuirs et peaux.—Les cuirs sont tranquilles pour les lignes régulières qui se vendent aux prix courants, il n'y a d'activité que dans les lots offerts au rabais, qui commencent à s'épuiser. Québec continue à exporter considérablement et Montréal fait aussi quelques exportations. Pas de changement notable dans les prix pour cette semaine.

Les peaux vertes sont sans changement notable. Les agneaux se vendent de 65 à 70c les veaux 7c la livre et les bœufs 4c, 3c et 2c suivant qualité.

Draps et nouveautés.—La température a été tout à fait contraire à la vente des marchandises de la saison et l'activité qui arrive d'ordinaire à l'entrée de l'hiver brille par son absence. A la campagne, les marchands reçoivent assez d'argent pour faire des remises assez régulières.

Epicerie.—La guerre est déclarée, dans l'épicerie en gros. Et cette guerre, ruineuse comme toutes les guerres connues, consiste à couper les prix des concurrents dans un certain nombre de lignes de vente courante : les sucres et les raisins secs surtout. Le marché du sucre raffiné est faible à New-York et nos raffineurs, pour ne pas se voir déborder, ont baissé leurs prix sur le granulé de ½c. Mais les épiciers en gros ont fait mieux ; ils ont baissé leurs prix de ½c quelques uns, même, de ¾c. On vend couramment de 1 à 5 quarts de sucre granulé à 4½c. Nous avons vu des factures à 4½c. Le sucre jaune est tombé à 3½c pour la dernière qualité. Les détailliers qui seraient en position de le faire, pourraient s'approvisionner pour quelque temps à bon marché.

On offre, dans une de nos principales maisons, des raisins de Valence, marque Argimbeau off stalk à 3½c à livrer la semaine prochaine ; et des Juan de Llano, fine off stalk, à 4c aussi à livrer. Les disponibles se vendent au prix régulier.

Les raisins de Malaga arrivés par l'Escalona sont maintenant cotés aux prix que l'on trouvera dans nos prix courants.

La cannelle pure est en hausse de 3c par livre.

Un cablegramme d'une maison d'Europe dit que les Currants sont en hausse et donne ordre aux agents de ne pas vendre aux prix actuels. Elle cote au point d'expédition une hausse de 6d.

Il y a sur le marché une marque de homard en conserve, le Percé Rock, qui se vend \$6 50 la caisse.

Il y a de la hausse sur les bougies de Belmont, sur le marché anglais.

Les macaroni et vermicel canadiens ont été baissés de ½c par livre.

Ferronneries.—Les fontes sont sans changement appréciable. On note seulement que les fontes canadiennes de la Nouvelle Ecosse ont une demande plus considérable qu'autrefois, à des prix qui se rapprochent davantage de l'article écossais.

Les ferronneries et la quincaillerie sont calmes. Nous notons une baisse de 5c sur la tôle noire en boîtes (Canada Plate).

Huiles, peintures et vernis. Rien à noter dans ces lignes qu'une demande assez bonne dans l'huile de pétrole et un mouvement modéré dans les huiles à peintures. L'essence de térébenthine est revenue au prix de 48 à 50c le gallon, suivant quantité.

Poisson.—La guerre des épiciers s'étend au poisson. On cote aujourd'hui le hareng French Shore de \$3 50 à \$4.00 ; le hareng Labrador à \$4.90 et le Cap Breton à \$5.00. La morue sèche est offerte à \$5.25 ; la morue verte No. 1 petite à 2½c et la morue No. 1 grosse, à 2½c. Le saumon reste stationnaire.

Salaisons.—Une baisse considérable a eu lieu dans les lards salés, que l'on coté maintenant de \$21 à \$22 le quart. Le saindoux est coté par les fabricants à \$1.75 le seau. Mais les épiciers le vendent \$1.65 et \$1.70. Les jambons sont en baisse aussi de 1c la livre.

MARCHE DE CHICAGO.

	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Novembre...		59½	61½	62½
Décembre...	61½	61½	61½	63½
Mai.....	71½	68½	69½	70½
MAÏS—				
Comptant.				
Novembre...	38½	38	38	38½
Décembre...	38½	38	38	38½
Mai.....	43	42½	42½	42½
AVOINE—				
Comptant.				
Novembre...	28½	28½	28½	28½
Décembre...	29	28½	28½	28½
Mai.....	31½	31½	31½	31½
LARD—				
Comptant.				
Novembre...	15 60	15 50	15 50	16 40
Décembre...				
Janvier.....	14 65	14 32	14 45	14 35
SAINDOUX—				
Comptant.				
Novembre...	9 25	9 20	9 25	10 25
Décembre...				9 25
Janvier.....	8 57	8 37	8 50	8 42
FLANCS—				
Comptant.				
Novembre...	8 25	8 25	8 25	8 80
Décembre...				8 90
Janvier.....	7 60	7 35	7 45	7 42

Un M. Crevel, de Paris vient de prendre brevet pour une invention d'un genre inattendu. C'est une voiture dont le moteur est un cheval, mais dont le cheval, pouvoir-moteur, est lui-même placé dans la voiture. Le mouvement est produit par un manège comme nos lecteurs en voient souvent (*horse power*) que fait fonctionner le cheval, placé dans une boîte à l'arrière de la voiture. Les avantages de cette voiture sont que, d'abord, le cheval étant enfermé dans une boîte closée, ne pourra s'emballer ni prendre peur et ensuite qu'on peut arrêter la voiture plus vite, au moyen d'un frein et de l'arrêt du tablier mouvant du manège. La force motrice donnée par le manège éprouve, naturellement, de la perte dans la transmission aux roues, mais il faut calculer que le poids du cheval aussi bien que son effort musculaire sont utilisés.